

RIANA 2018



L'art **numérique** est une désignation englobant l'ensemble des **créations** artistiques utilisant un support **numérique** ou **digital**. Instrument de **création** artistique, la technologie est toujours apparue comme un complément utile à l'artiste. Quelques exemples : le mapping vidéo ; la collaboration DJ (disc-jockey) et VJ (video jockey) ; la Performance audiovisuelle générative ; l'art génératif ou interactif ; les jeux électroniques ; les effets spéciaux ; les animations 3D.

Ainsi, sous l'initiative de l'artiste visuel Jacobleu, en collaboration avec le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, se tiennent les **Rencontres Internationales des Arts Numériques d'Abidjan #RIANA2018**, du 8 au 10 février 2018 à l'Institut Français de Côte d'Ivoire. Les activités s'articulent autour de spectacle/performance, exposition/installation et des ateliers de formation.

CONTEXTE ET JUSTIFICATIONS



Engagée depuis plusieurs années dans le développement des nouvelles technologies et le Numérique, la Ville d'Abidjan poursuit aujourd'hui son action à travers la création de dynamismes et passerelles qui s'inscrivent dans une volonté de coopération internationale.

L'Afrique connaît un développement sans précédent et le numérique y joue un rôle essentiel. « Elle est sur le point d'accéder à une nouvelle ère prometteuse, et les bénéfices

liés à la création d'une *Afrique digitale* constituent un potentiel de transformation réelle et considérable. » Jeremy Rifkin, auteur de *la troisième révolution industrielle*.

A cet effet, de Dakar à Lomé en passant par Abidjan, les écosystèmes numériques locaux sont en pleine effervescence et une nouvelle génération d'entrepreneurs insuffle créativité, ambition et agilité. L'usage des TIC dans la Communication, les Arts et la culture est donc porteur d'espérance.

LES OBJECTIFS

Objectif général

- Valoriser et promouvoir les talents émergents ayant comme supports d'expression le numérique et le digital.

Objectifs spécifiques

- Promouvoir et préserver les expressions artistiques et culturelles ivoiriennes ;
- Contribuer au développement des nouvelles technologies liées au digital et au numérique ;
- Ouvrir des opportunités à la jeunesse sur des formes innovantes d'expression ;
- Susciter de nouveaux métiers et vocations au sein de la société ;

Susciter l'intérêt du public, jeune et adulte, pour les arts numériques et les nouvelles technologies afin de faire d'Abidjan une plateforme de cette discipline novatrice en Afrique.

LES PARTENAIRES ASSOCIES AUX RIANA



Le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains (Cda), Scène conventionnée « Ecritures numériques » par le Ministère de la Culture et de la Communication de France, il développe ses activités entre arts, sciences et technologies.

Disposant d'un pôle ressources numériques et d'expertise internationale pour la production artistique et technique de projets créatifs dans l'espace public (ingénierie autour de la scène flottante, téléprésence, streaming, holographie 3D, mapping architectural...), le Cda programme les *Bains numériques*, biennale internationale des arts numériques dont la 9ème édition s'est tenue en juin 2016.

Reconnue Ville créative des arts numériques par l'UNESCO, Enghien-les-Bains est devenue en 2013, la plus petite ville du réseau au monde à porter un projet numérique que le Cda incarne depuis une quinzaine d'années aussi bien à l'échelle locale qu'internationale.

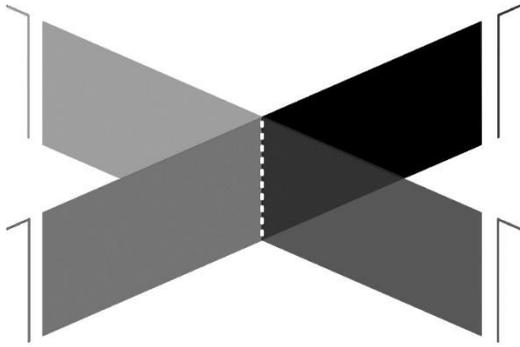
Victoria Chavez est chargée du développement stratégique et des relations internationales du Centre des arts (Cda) de la ville d'Enghien-les-Bains. Elle représente l'expertise numérique de la Ville d'Enghien-les-Bains aux Rencontres Internationales des Arts Numériques (RIANA). Ainsi, présente-t-elle le rôle des arts numériques ainsi que le Réseau des villes créatives de l'UNESCO auquel la ville appartient.

INSTITUT FRANÇAIS CÔTE D'IVOIRE

L'Institut français de Côte d'Ivoire (IFCI) est un partenaire stratégique qui accompagne les Rencontres Internationales des Arts Numériques d'Abidjan (RIANA) depuis sa création en 2016.

Situé au cœur d'Abidjan, dans la commune du Plateau, l'Institut français de Côte d'Ivoire (IFCI) est un acteur culturel de premier plan, parfaitement intégré dans le tissu social, artistique et culturel local. Il développe une programmation artistique et culturelle à travers des

expositions d'art, des spectacles, des colloques, la littérature et la création numérique. Sa Salle de spectacle d'une capacité de 630 places répond aux standards internationaux de lieux de prestation scénique et de performance audiovisuelle.



TRANSCULTURES

européens et échanges internationaux de co-production/diffusion ainsi que les Rencontres Arts/Sciences **Vice Versa**. Il coordonne les **Pépinières européennes pour jeunes artistes** en Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que la maison d'édition sonore et multimédias **Transonic**.

Transcultures est un Centre interdisciplinaire des cultures numériques et sonores créé en 1996 à Bruxelles. Aujourd'hui installé à Charleroi, **Transcultures** conjugue les dimensions de production, de diffusion, de réflexion et de sensibilisation pour développer les nouvelles pratiques artistiques innovantes. Outre un programme d'événements, résidences, ateliers, conférences/rencontres organisé à l'année, Transcultures a initié deux festivals : **City Sonic**, festival international des arts sonores et la Biennale itinérante des cultures et émergences numériques **Transnumériques**. Transcultures est également impliqué dans plusieurs projets culturels



Philippe Franck (Belgique) est Historien de l'Art, critique et concepteur culturel passionné par les transversalités contemporaines. Philippe Franck est directeur/fondateur de Transcultures, Centre des cultures numériques et sonores installé à Charleroi (Belgique). Il est directeur artistique du festival international des arts sonores City Sonic (Charleroi, Bruxelles) qu'il a créé en 2003 et de la biennale des cultures numériques Transnumériques (Mons, Bruxelles et villes associées) qu'il a lancé en 2005. Il a été commissaire artistique de nombreuses autres manifestations internationales d'arts contemporains, audio, hybrides et numériques. Il intervient, par ailleurs, dans divers colloques, commissions, projets européens et écrit régulièrement sur ces sujets dans diverses publications

belges, françaises et québécoises. Il enseigne également les arts numériques à l'Ecole Supérieure des Arts Saint-Luc (Bruxelles) et les arts sonores à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles et à l'Ecole des Arts Visuels de Mons Arts. Depuis le début des années 80, il poursuit également une carrière multiforme d'artiste sonore/concepteur/producteur musical (sous le nom de Paradise Now et en collaboration avec plusieurs musiciens et poètes) et a lancé avec Transcultures, depuis 2014, Transonic, une maison d'édition discographique et hybride indépendante pour les sons autres.

LES ARTISTES PARTICIPANTS AUX RIANA 2018 : L'EXPRESSION ARTISTIQUE A L'ERE DU NUMERIQUE



Claudin Ekenah connu sous le nom *A DandyPunk* est un artiste qui se considère comme un arbitre culturel et spirituel. Il allie un brassage de culture « Dandy » (personne élégante) et « Punk » (mouvement culturel et musical né en Angleterre, au milieu des années 70). Cela se justifie fort bien par l'élégance de ses mouvements, son parfait jeu de lumières et l'animation qui donnent lieu à une interaction. Ses performances nous font voyager dans un monde fantaisiste. On y trouve de la narration, de la danse et la musique autour de projections graphico-lumineuses synchronisées.



Scenocosme est présenté par le couple d'artistes Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt. Artistes plasticiens, ils s'inspirent de l'écologie et de la technologie numérique pour mettre en scène une œuvre interactive. On retrouve la singularité de leurs créations dans l'interactivité de leurs œuvres avec le public. Des relations invisibles entre les corps et l'environnement. Ils rendent sensibles les variations énergétiques infimes des êtres-vivants en proposant des mises en scène interactives où les spectateurs partagent des expériences sensorielles extraordinaires. Leurs œuvres sont présentées dans de nombreux festivals d'art numérique dans le monde.



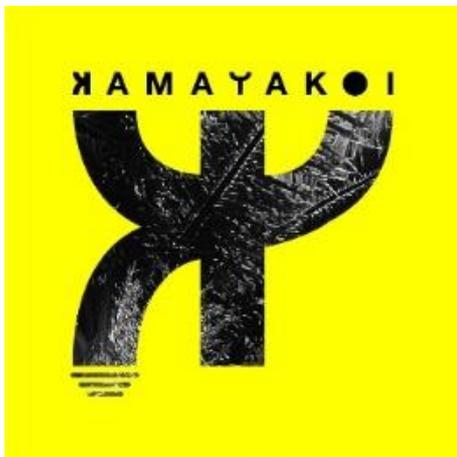
Jelly Sarah est une artiste performeuse en audiovisuelle. Peintre, graphiste et photographe, elle se fonde sur le concept des « selfies » pour s'exprimer, se mettre en scène et véhiculer des messages sur la vie. Elle joue simultanément le rôle d'actrice, de réalisatrice et de metteur en scène avec pour seul instrument, son téléphone portable. En juillet 2017, elle fut la représentante de la Côte d'Ivoire aux 8^{èmes} Jeux de la Francophonie en Arts numériques, aux côtés de ses amis du groupe O'zone.



Coulibaly Kodana est ingénieur aéronautique de formation et analyste de données. Originaire du nord de la Côte d'Ivoire, il s'est donné comme démarche artistique l'exploration et communication sur les dimensions encodées dans le masque sénoufo à travers la manipulation des pixels et l'utilisation de technique auto génératrice de formes. Car sa formation lui a valu une compétence dans le numérique. Ce qui lui permet de mettre en relation les codes des masques sénoufo et le numérique. Sa philosophie étant de déceler le code informatique au service de la tradition. Et depuis cette découverte, Coulibaly Kodana semble se passionner pour les Arts numériques.



Ouédraogo Adjaratou est une artiste peintre et sculpteur d'origine Burkinabé. Ses œuvres traduisent l'émotion des liens affectifs dans la culture africaine, tel que le lien affectif entre la mère et l'enfant. Ouédraogo Adjaratou fait preuve d'une liberté d'expression artistique et d'une recherche technique débordante. De plus, sa participation à la formation en cinéma d'animation à ABCA (Association Burkinabé de Cinéma d'Animation) à Ouagadougou (Burkina Faso) a donné du tonus à son génie artistique. Cela lui a permis de peaufiner ses possibilités de création en mêlant l'art plastique et l'art numérique pour en faire des films d'animation. Elle se sert de ses œuvres d'art comme environnement décoratif de ses films et animent les personnages qui s'y trouvent.



Kamayakoi fait de la musique électro-numérique d'inspiration traditionnelle. Il est composé de :

Jérôme Fouquerey (Praktika), producteur et Dj français installé à Abidjan depuis peu, pour travailler le mélange entre musique africaine et musique électronique. Il est notamment dans l'organisation du festival burkinabé Africa Bass Culture.

Clément Michels (Mydriase) de son nom de scène est venu poser ses valises à Abidjan pour travailler chez la major SONY MUSIC Côte d'Ivoire. Il est producteur musical et professionnel de la musique électronique.

Isa Guipro (Chabela), est DJ et passionnée de la musique électronique fusionnée avec des sonorités traditionnelles. Elle a cofondée « électropique », une plateforme dédiée à la musique underground.



Grah Poll est un artiste plasticien issu de l'École des beaux-arts d'Abidjan (Côte d'Ivoire) et de l'École Nationale de Limoges-Aubusson (France). Il exerce comme professeur d'éducation artistique en France. Il est connu pour ses peintures en relief et l'usage de la nouvelle tapisserie. Depuis quelques années, son talent artistique se perçoit à travers l'exploitation de l'outil numérique et la peinture. Il a déjà capté son public à Lebasquiat Art Gallery (Abidjan), à travers son exposition *Cent pour Cent Dadié* en hommage à Bernard B. Dadié, le patriarche et l'égérie de la littérature ivoirienne à l'occasion de ses 100 ans. Les portraits, peintures numérisées de Dadié réalisés par Grah Poll, retracent la vie de l'icône à travers le temps selon les crises et les jours meilleurs.



Cham, de son vrai nom Eric Wonanu, est diplômé de l'École des beaux-Arts de Paris.

D'origine togolaise, l'artiste Cham s'inscrit dans le champ des artistes qui ont su concilier la peinture et le numérique en Afrique. Cham fait partie des artistes africains qui ont su apporter de l'innovation aux techniques artistiques par le biais du numérique. Ouvrant ainsi le champ à tous les possibles dans la création artistique. Il unit l'art plastique et la photographie pour créer un art vivant. Cham a surtout le souci d'inventer un style qui assume la multidisciplinarité et l'interdisciplinarité propre au 21^{ème} siècle. Selon lui, les nouvelles technologies tiennent une place importante dans les nouveaux « laboratoires » d'arts visuels. Il entend par « laboratoire » les expérimentations nouvelles, sans laquelle l'art ne peut continuer à exister ni évoluer.

AGENDA DES RIANA 2018

Jeudi 8 février à 18h 30 : **Cérémonie de vernissage** et performance audiovisuelle à l'Institut français.

Vendredi 9 février de 9 h à 17h : **Rencontres professionnelles** et ateliers à l'Institut français ;

20h : **Concert électro** numérique avec Kamayakoi et les DJ à l'Espace Champion de Blokhaus (Cocody).

Samedi 10 février de 9h à 13h : **Rencontres professionnelles** et ateliers à l'Institut français.